

« Comme si le théâtre n'avait pas absorbé Einstein »

Derome-Laliberté

Number 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27429ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Derome-Laliberté (1985). « Comme si le théâtre n'avait pas absorbé Einstein ». *Jeu*, (36), 212–213.

« comme si le théâtre n'avait pas absorbé einstein »

derome-laliberté
réponse au questionnaire

Définissez-vous vos spectacles comme un produit théâtral? Dans l'affirmative, qu'est-ce qui vous distingue des autres types de théâtre? Dans la négative, avec quels secteurs du spectacle vous identifiez-vous davantage, et pourquoi? Le théâtre est-il selon vous un média agonisant?

Non. C'est de la performance. Il ne s'agit pas d'une structure ni d'un jeu proprement théâtral. La trame narrative est constamment brisée; les personnages ne soutiennent pas une intrigue à sens unique. Une démarche venue du montage, puisée dans ce qui reste de vivant dans le théâtre qui se meurt, en effet. De cette façon, nos spectacles sont courts et directs, contrairement au théâtre qui s'étend et se perd dans un rapport passif à l'illusion et au temps. Comme si le théâtre n'avait pas absorbé Einstein.

Avec quels créateurs, au Québec et dans le monde occidental en général, vous sentez-vous apparentées?



Le duo Derome-Laliberté dans *Ramdam pour Suzanne*. Photo: Guy Saint-Pierre.

Les Kippers Kids, Olivier Guimond, Marguerite Duras, Suzanne Lapointe.

Comment décrivez-vous vous-mêmes le mécanisme de parodie sur lequel vous vous appuyez? Est-il délibérément gratuit, ou, inversement, est-il fondé sur une critique sociale? Vos spectacles sont-ils subversifs? Véhiculent-ils un message? Où se situent-ils par rapport au phénomène de la récupération?

De la parodie naturelle et biologique. À la fois gratuit et fondé sur une critique sociale. C'est ce qui rendait nos spectacles subversifs: dépasser les bornes du gratuit nous reconduisait automatiquement à la critique sociale que nous transgressions, pour atteindre un deuxième gratuit, un malaise. À la fois étrange et drôle. Tout cela à la seconde près. Sans volonté didactique. Une déroute et une dépense indécente dans sa plénitude. Le simple message des êtres vivants. Dans une solitude exemplaire. Nous sommes insensibles à la récupération.

Vous vous êtes maintenant séparées. Est-ce pour des raisons de choix artistiques? De choix personnels? De démobilisation? Vers quoi tendrez-vous l'une et l'autre dans un proche avenir?

Pour des raisons de choix personnels et donc artistiques. Nous tendons l'une et l'autre à poursuivre nos recherches qui restent pour chacune du domaine de la performance. Dans l'immédiat, Derome joue en octobre 1985 à Tangente. Et Laliberté joue en octobre 1985 au Musée d'art contemporain.

Au cours de l'existence de votre duo, avez-vous reçu des subsides gouvernementaux? En avez-vous demandé? Commentez.

Non, non, non. Nous savions. Nous n'étions pas reconnues.

derome-laliberté

derome-laliberté théâtrographie depuis septembre 1979

Juin 1982. *Le Fait brut de l'existence ou le Précédent.* Texte et m.e.s.: Derome-Laliberté.

Avril 1983. *Ramdam pour Suzanne.* Texte et m.e.s.: Derome-Laliberté.

Février 1984. *Beauté boeuf.* Texte et m.e.s.: Derome-Laliberté.

Novembre 1984. *Singe-singe.* Texte et m.e.s.: Laliberté.

Mars 1985. *Le B.A.-ba du réel ou Faire de l'ombre.* Texte et m.e.s.: Derome, Therrien et Cardin. *Fish & Fille.* Texte et m.e.s.: Laliberté.

Septembre 1985. *À deux doigts de la bouche.* Texte et m.e.s.: Derome, Therrien et Cardin.

Octobre 1985. *Beat the Baleine.* Texte et m.e.s.: Laliberté.